

« Mon rôle, c'est d'être le vigile de leur santé »

Frédéric Cantelaube s'est reconverti pour travailler auprès de personnes en situation de handicap. Aide médico-psychologique, il veille à faciliter la vie des résidents d'un foyer de vie, à Cholet.

Témoignage

Des cuisines l'xina aux foyers de vie médicalisés, il n'y a pas parfois qu'un pas. C'est celui qu'a franchi Frédéric Cantelaube. Cet ancien directeur commercial à Beaucouzé s'est reconverti comme aide médico-psychologique.

Depuis 2021, il travaille au foyer de vie de l'Adapei 49, la Longue-Chauvière, à Cholet, qui accueille une quarantaine d'adultes âgés de 24 à 66 ans en situation de handicap mental. Ils possèdent une autonomie relative pour les actes de la vie quotidienne, mais n'ont pas accès momentanément ou durablement au travail, même protégé, de type Esat (établissement et service d'aide par le travail).

« Chaque jour est différent »

Son rôle à Frédéric, c'est justement de les accompagner dans la vie courante. « Il n'y a pas de journée type, chaque jour est différent, sourit le professionnel de 48 ans. Il reste la toilette du matin, le déjeuner, mais l'après-midi, c'est quartier libre. On peut à leur demande faire un atelier mosaïque, sculpture, aller se promener ou, parfois, je les accompa-



Frédéric Cantelaube (à droite) est aide médico-psychologique. Ici, il aide Bastien, un résident, à refaire son lit. | PHOTO : OUEST-FRANCE

gne à des rendez-vous. Le samedi, il peut arriver qu'on se rende au marché de Cholet. Je laisse un résident commander, l'autre payer. L'après-midi, on fait un gâteau tous ensemble. Bref, on reproduit la vie de tous les jours. Mon rôle, c'est d'être le vigile de leur santé. »

Son métier, pour lui, n'en est pas un. Il préfère le mot vocation. Malheureusement, il attire peu les candidats.

Sa vocation, une exception

Selon lui, à cause encore d'a priori : « Le handicap, il est dans le regard des autres. Je pense aussi qu'il y a

une méconnaissance du métier. Contrairement à ce qu'on peut entendre, on ne change pas les couches. »

Son employeur, l'Adapei, peine à recruter en contrat à durée indéterminée des personnes comme Frédéric. « Quand je viens au foyer de vie chaque matin, je ne me dis pas que je vais au travail, je me dis que je vais chez eux. Ils me poussent à être humble, à remettre en question mes pratiques. Ce que j'aime aussi, c'est le travail en équipe avec différents corps de métier. C'est un métier très enrichissant. »

Comment lui est venue sa vocation ? « Ma vie personnelle a basculé, mes envies professionnelles aussi. J'ai fait un bilan de compétences qui pointait un penchant pour les métiers du social. Il y a sept ans, je me suis formé en dix-huit mois au Centre de formation et de recherche à la relation d'aide et de soins (Cefras) de Beaucouzé. Aujourd'hui, je me sens bien plus utile dans ce que je fais. »

Lucile MOY.

Contact : Adapei 49, au 02 41 68 98 50, ou courriel à : contact@adapei49.asso.fr